



ART ÉQUESTRE



1. Exercice équestre de Louis XVIII : la ballotade. Tapisserie du château de Saumur. Laine et soie réalisée entre 1645 et 1651, d'après le carton de Jacob Jordaens, ateliers Henri Reydam (Bruxelles).
© Photo DECKER, Château-Musée de Saumur.

2. Odin présenté par Philippe Karl, écuyer du Cadre noir. Costumes Daniel Ogier. Photo Alain Laurieux ENE.

ART ÉQUESTRE



LES CHEVAUX DE LA CÉLÉBRITÉ

DU CENTAURE À MORGAT ENE.

«La plus noble conquête que l'homme ait jamais faite», nous dit Buffon, partage avec lui les fatigues de la guerre, la gloire, mais aussi ses plaisirs : à la chasse, à la course, il brille, -il étincelle ; docile autant que courageux, il semble consulter ses désirs, et obéissant toujours aux impressions qu'il en reçoit.» Acteur de l'évolution

de la société par sa proximité avec les activités humaines : transport, agriculture, loisirs, spectacles, compétition, le cheval a marqué l'histoire de Saumur devenue par lui Capitale de l'équitation.

Les chevaux célèbres ne manquent pas dans la littérature, les films et le sport. Compagnon des principaux personnages, les auteurs ont donné au cheval

de multiples caractères : intrépide, peureux, intelligent, ... et les cavaliers aiment à s'identifier à cette créature mythologique du Centaure dont le corps de cheval s'associe, dans une fusion idéale, au buste d'un homme, donnant l'image d'un être doté de décision, de puissance et de mobilité. Du Centaure au cheval de Troie, la mythologie a fait la part belle au noble animal. Comme ce Pégase ailé



qui rejoint les astres pour former une constellation, rien que ça. Pégase si aimé des enfants, grâce à Walt Disney. Qui ne connaît Rossinante le cheval maigre de Don Quichotte, ou Bouton d'or le cheval rapide de d'Artagnan, et le noir Tornado complice de Zorro ? Plus près de nous, c'est le nom de Jappeloup qui vient à l'esprit. Ce petit cheval noir est devenu célèbre par ses nombreuses victoires, associé au champion olympique Pierre Durand : il est la vedette du film qui porte son nom.

Saumur n'est pas en reste avec les chevaux de la célébrité, seuls quelques noms sont ici retenus pour témoigner au fil des ans du lien de la ville avec les chevaux mais aussi de la diversité des raisons de cette célébrité à travers histoire, symboles, enseignement, prouesses et sport.

1- ODIN L'INSTRUCTION DU ROY POUR LES SAUMUROIS

Par un ouvrage célèbre, L'Instruction du Roy, Antoine de Pluvinel a fait connaître l'enseignement qu'il a donné au jeune Roy Louis XIII à la Grande écurie du Louvre. La tapisserie du château de Saumur représente le futur monarque réalisant un saut d'école, il monte le meilleur cheval du royaume : Le Bonite. Ces leçons ont inspiré le tableau historique qui ouvre les galas du Cadre noir, rappelant que le professeur de la première Académie de Saumur enseignait la méthode de Pluvinel. C'était au sein du Collège protestant, où se pratiquait aux côtés du grec, du latin, de l'escrime, cette équitation si indispensable à l'époque car art de cour, de paraître et de survie. Le Bonite fut donc incarné au XX^e siècle par le cheval Odin évoluant dans cette équitation de la période baroque,



3

4

5

3. Laruns et le commandant L'Hotte écuyer en chef. : Chromolithographie d'après Adam.

4. Taine et le commandant Lesage aux JO de Los Angeles (1932). Dessin Lt-Cel Margot. (repro Dominique Gautier).

5. Cramique présenté par l'adjudant Le Rolland. JO de Munich (1972).



fondement des traditions de l'Ecole française comportant voltes, passades, piliers et jeux d'exercice comme les courses de bagues. Odin est devenu célèbre tant en France qu'à l'étranger, grâce à cette évocation des origines de l'Ecole de Saumur dont la première présentation eut lieu en 1986 lors du gala des Amis du Cadre noir. Il atteint aussi la notoriété parce qu'il était le premier cheval ibérique à participer à des présentations du Cadre noir, ce qui l'attira sur bien des plateaux télévisés ! Et il fut logiquement l'objet d'un livre relatant son histoire et son dressage.

2- LARUNS MON CHEVAL POUR L'EMPEREUR !

Depuis deux siècles l'Ecole de Saumur a développé la doctrine de l'Ecole française, à la confluence de l'équitation militaire, de la haute équitation et du sport. Doctrine qui trouve sa source dans les traditions enseignées au Louvre avec Pluvinel et La Guérisnière et conservées un temps à Ver-

sailles. C'est après l'Empire, en 1815, que les premiers écuyers arrivèrent à Saumur revêtus de leur uniforme si particulier (bicorne et éperons d'or au pli de bottes vernies). Ils sont les professeurs de l'Ecole de cavalerie et forment le Manège académique. Ils préservent les traditions notamment les sauts d'école, perfectionnent les techniques équestres, et font de Saumur le symbole de l'équitation française et un lieu de tradition et de progrès.

Il y a exactement 150 ans la présence des écuyers du Manège de Saumur (ancien nom du Cadre noir) au Palais de l'Industrie de Paris fut un événement, et l'écuyer en chef montra la supériorité de son équitation, réalisant des merveilles : «c'était véritablement de l'art, la poésie de l'équitation». Son cheval Laruns idéalise alors l'équitation française, et accède à la célébrité grâce à une anecdote impliquant l'Empereur Napoléon III. Comme écuyer en chef le commandant L'Hotte

présentait en 1866 notamment les Sauteurs et montait en tête de la Reprise des écuyers. La présentation fut tellement réussie qu'il fut demandé de la renouveler le lendemain.

On cherchait alors, en France et à l'étranger, un cheval pour l'Empereur or ce dernier avait admiré les évolutions de Laruns. Séduit par cet étalon anglo-arabe, à l'aspect oriental, Napoléon III avait été très impressionné par la grâce de ses mouvements. Il fallut donc, à la demande du ministre, faire revenir Laruns à Paris pour que le souverain puisse l'essayer. Non monté, le cheval n'avait rien de séduisant, à ce point qu'il fallut rassurer l'Empereur qu'il s'agissait bien du cheval monté par l'écuyer en chef de Saumur. L'Empereur, voulut le comparer à l'un des ses chevaux et jugea que Laruns était trop petit pour pouvoir lui convenir et n'en fit pas l'essai. Et Laruns reprit la tête des reprises du Cadre noir contribuant à renforcer la célébrité de l'institution et de son

cavalier qui devint le personnage le plus marquant de l'équitation : la référence. Ecuyer en chef en 1864, puis général commandant l'Ecole de cavalerie, L'Hotte protégea l'équitation des querelles de méthodes qui divisaient anciens et modernes. Avec une hauteur de réflexion exceptionnelle, il rédigea les Questions équestres, incitant tout écuyer à réfléchir à partir de principes et de qualités qu'il définit comme témoignages de la bonne équitation (flexibilité, équilibre, harmonie et légèreté) et qui restent des références toujours actuelles jusqu'au sport de haut niveau.

3- LA VICTOIRE OLYMPIQUE DE TAINÉ : UN SUCCÈS D'ÉQUIPE

Les Jeux olympiques de 1932, à Los Angeles marquent l'entrée de l'Ecole de Saumur dans la compétition de haut niveau. Le cheval Taine d'un modèle plaisant, les membres longs, la tête expressive liée à un port d'enco-

lure très haut lui donnaient beaucoup de noblesse. Mais sa morphologie imparfaite, au niveau du dos, ne le prédestinait pas au dressage de compétition comme sa sensibilité qui le mettait toujours sur le qui-vive.

Taine est un exemple de la réussite du travail d'équipe : il fut dressé par le commandant Wallon écuyer qui devait le mener au succès au concours de Paris en 1928, puis il fut prolongé dans son dressage par le commandant Lesage qui avait déjà participé à des Jeux olympiques (médaillon de Bronze à Paris en 1924). Il dut améliorer le travail au galop ainsi que le pas et la décontraction de la nuque et de la bouche appelée mise en main, si caractéristique de la manière française et qui se démarquait alors de la manière germanique. Pendant cette préparation c'est le colonel Danloux, écuyer en chef, qui dirigeait l'entraînement ; il avait lui-même été cavalier olympique (Amsterdam

en 1928). Lesage rapporte l'état de tension qu'il ressentit à Los Angeles lors de l'épreuve par équipe, tension intérieure accrue par l'émotion qu'il percevait de Taine. Il obtiendra la médaille d'or d'une discipline olympique créée en 1912, mais dont les règles venaient d'être mises en place en 1929 par la toute récente Fédération équestre internationale, dans le but de relancer par la compétition l'équitation académique tombée en désuétude dans beaucoup de pays, et ainsi de sauvegarder l'art équestre. Les femmes ne seront admises à concourir en dressage qu'en 1952 !

4- CRAMIQUE UN STYLE INCOMPARABLE

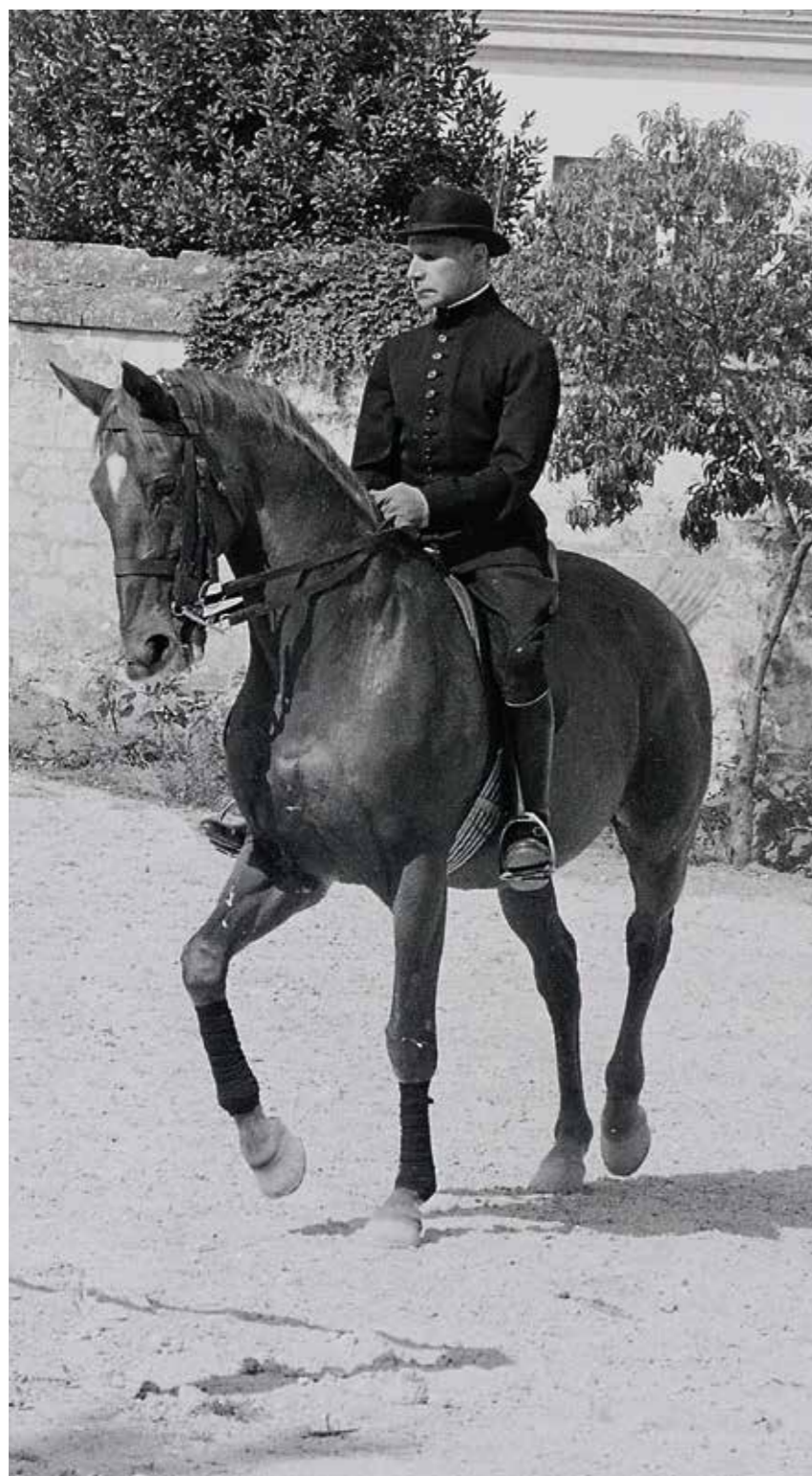
Avec Taine débute la liste des chevaux de sport marquants qui, montés par des écuyers du Cadre noir, obtiennent des succès en compétitions internationales. En participant à vingt Jeux olympiques, les chevaux du Cadre

6. Mirmos monté par Jacques Dufilho.

Photo Dominique Gauthier (Les Garennes).

7. Morgat-ENE monté par Hubert Bourdy.

Photo archives personnelles.



noir ont témoigné d'une implication constante dans la compétition de haut niveau, contribuant à la célébrité de l'institution. Depuis les Jeux olympiques de 1920 ils totalisent plus de 40 participations dans les trois disciplines olympiques surtout en Dressage et en Complet mais aussi en Saut d'obstacles. (voir le tableau des médaillés)

Un cheval, Cramique, dressé par le commandant Saint-Fort Paillard ancien écuyer, et par le colonel Brau, fut préparé aux compétitions internationales par l'adjutant Le Rolland. Il formait avec ce cavalier un couple qui a marqué son époque en raison d'un style incomparable reposant sur la discrétion du cavalier dont la silhouette hiératique et noire semblait disparaître d'un cheval dansant tout seul, comme le veut la tradition du Cadre noir, dans le rituel d'une entente parfaite. Ils sont devenus, un temps, les ambassadeurs de la manière française alliant impulsion, grâce et légèreté selon l'expression du colonel de Saint-André, leur entraîneur.

Parmi les chevaux qui ont représenté l'école de Saumur aux Jeux olympiques, il faut citer :

Plumarol, Magister, Clough Bank, Rempart, Taine, Débaucheur, Saint-Ouen, Vol au vent, Image, Gulliano, Léopard, Pitou, Cramique, Solitaire, Morgat, Vol au vent, Iris de la Fosse, Oscar de la Loge, Crocus Jacob, Débat d'Estruval, Expo du moulin, Ismène



Les couples médaillés lors des Jeux olympiques :

- Plumarol capitaine Lesage* Paris 1924 bronze en individuel
 - Taine commandant Lesage* Los Angeles 1932 Or en individuel et Or par équipe
 - Débaucheur lieutenant de Ballore* Berlin 1936 Argent en individuel
 - Saint-Ouen capitaine Buret Londres 1948 Or par équipe
 - Image adjutant Le Goff Rome 1960 bronze par équipe
 - Gulliano lieutenant Durand* Rome 1960 bronze par équipe
 - Pitou adjutant-chef Guyon Mexico 1968 Or en individuel
 - Morgat Bronze par équipe en Saut d'obstacles Séoul 1988
 - Débat d'Estruval adjutant Courrèges Athènes 2004 Or par équipe
 - Expo du moulin Arnaud Boiteau Athènes 2004 Or par équipe
- (* indique les écuyers devenus écuyer en chef)

5 MILADY - MIRMOS

Les chevaux de la célébrité de Saumur sont aussi ceux liés au cinéma, un bel exemple avec Mirmos, ancien cheval du colonel de Saint-André, écuyer en chef. Ce cheval qui était en tête des reprises avait à son actif un nombre important de présentations officielles, notamment

celle donnée au Champs de Mars, en l'honneur de la Reine Elisabeth II d'Angleterre, en présence du Président Georges Pompidou et ce, le jour même de la parution du décret de création de l'Institut national d'équitation. C'était le 16 mai 1972.

Mais Mirmos gagnera en célébrité en incarnant la jument Milady dans le film de François Leterrier tiré de la nouvelle de Paul Morand. Le tournage eut lieu de juin à août 1975. Jacques Dufilho incarne le commandant Gardafort, écuyer extravagant, lié d'un grand attachement pour Milady mais qui devra s'en séparer tragiquement. Cavalier d'expérience, le comédien Jacques Dufilho devait monter régulièrement à Saumur pour tenir parfaitement son rôle d'écuyer, comme en témoigne cette photo de l'acteur sur Milady lors du tournage sur la carrière située derrière l'église Saint Nicolas. Claude Giraud, Jean Martinelli et François Marthouret étaient les acteurs marquants qui entouraient le commandant Gardafort. C'est Cramique et l'adjutant-chef Le Rolland qui assuraient la doublure de Milady.

6- MORGAT : LA RENOMMÉE PAR LE SPORT.

Ce cheval propriété de l'Ecole nationale d'équitation (ENE) devait accéder au podium olympique de Séoul (1988) avec une médaille de bronze par équipes et, deux ans plus tard, obtenir l'or par équipes, et le bronze en individuel aux Championnats du monde de Stockholm.



Un parcours bien particulier pour ce cheval alezan, acheté par l'ENE à l'âge de trois ans. Son éducation est confiée à Jérôme Blancher qui le prépare aux épreuves dites de jeunes chevaux et il se qualifie pour les finales nationales en 4 ans, puis en 5 ans. De petits ennuis de santé font ralentir ses participations afin de préserver son avenir. Il reprend les compétitions, toujours avec son cavalier de l'École : Jérôme Blancher qui accède à la 10^{ème} place du Championnat de France 1986. C'est alors qu'il est repéré par les instances fédérales qui cherchent à renforcer l'équipe de France et négocient son transfert à l'Ecurie France pour remonter l'un des cavaliers les plus expérimentés du moment : Hubert Bourdy. Morgat-ENE accède alors aux succès internationaux tant en Coupes des nations (Washington, Aix la Chapelle, Rome, ..) que dans les plus grands événements équestres, et ses gains en compétition montent à plus d'un million et demi de francs !

Devenu une star ce cheval, découvert et préparé par l'ENE, était généreux jusqu'à l'extrême. Energique, intelligent mais parfois inquiet, il était aussi joueur et un peu pitre. Il restera comme le cheval de saut d'obstacle à la carrière la plus étonnante liant un dresseur (Jérôme Blancher), une institution (l'ENE) et un cavalier au palmarès fourni (Hubert Bourdy).

8- URTU LE CHEVAL VOLANT

Imiter le saut d'un cabri, voilà une de ces prouesses que les écuyers réalisent depuis la Renaissance. Cette tradition des Sauteurs contribue largement au prestige de Saumur. Parfois un cheval s'y révèle excep-

tionnellement doué. C'était le cas du célèbre Urtu, dressé et présenté en tête de la reprise des Sauteurs par le capitaine Rémiat suscitait toujours les plus vifs applaudissements. Ils ont même réussi la prouesse d'enchaîner huit cabrioles à la suite en plein carrousel, de quoi devenir le «cabrioleur» le plus célèbre du Cadre noir !

9 - 10 LA CÉLÉBRITÉ DU COLLECTIF

Les écuyers de Saumur, dans l'anonymat d'un travail d'ensemble, ont obtenu grâce à leurs chevaux dits «de manège» et «Sauteurs» la célébrité, non pas celle d'un cheval exceptionnel, mais celle de ce collectif symbole de l'élégance équestre. Leurs chevaux incarnent depuis 200 ans les traditions qui se sont constituées à Paris, au Louvre et aux Tuileries, permettant à la France de perpétuer cette école française et de transmettre, dans une sereine pérennité, l'enseignement des grands maîtres de l'équitation avec cette manière si particulière reconnue comme patrimoine culturel immatériel par l'UNESCO en 2011.

11- LÉO OU ELOGE DU CHEVAL

Le sculpteur Christian Renonciat réalise en 1984 «La plus belle machine de l'homme» qu'il nomme Léo en hommage au prince des machinistes Léonard de Vinci. Fruit d'une quête quasi initiatique dans un monde de tradition et d'éthique, d'art et de savoir, s'appuyant sur une longue expérience de l'anatomie et des «articulés», l'artiste a analysé la statuaire équestre, puis exploré les voies lui permettant de respecter les volumes, la dynamique et la justesse des postures. Dans un passionnant dialogue avec les écuyers il a poursuivi sa



finalité : la stylisation du cheval.

9. Sauteur à la main : croupade.

Photo Alain Laurieux ENE-IFCE.

10. Léo ou Éloge du cheval
par Christian Renouciat.

Photo Alain Laurieux ENE-IFCE.

11. La Reprise de manège.

Photo Dominique Gautier

(Les Garennes).



L'attitude idéale qui a pu être déterminée, allie les masses musculaires, l'impression de mouvement et de justes proportions. Ce travail, auquel j'ai participé, a commencé sur un cheval en bois en demi-grandeur dans l'atelier de l'artiste à Montparnasse, maquette qui a permis de fixer ce qui devait devenir ce célèbre Léo : un cheval libre et dans son élégance naturelle, comme il sied à la tradition de l'école française. Le modèle bois a permis de couler, sous forme d'un bronze, une œuvre qui laisse cette impression que gestes et attitudes peuvent être modifiés comme le ferait un professeur de l'École. Ce monument Éloge du cheval fut présenté à la FIAC en 1984 au Grand-Palais, suscitant de nombreux articles d'où sa célébrité. La commande d'un cheval en bronze par l'État étant plus que remarquable. Depuis Léo orne l'entrée de l'École nationale d'équitation à Terrefort.

Alain FRANCQUEVILLE



Alain FRANCQUEVILLE

Chef d'Escadrons (h), ancien écuyer du Cadre noir, ex-entraîneur national et chef d'équipe du dressage. Juge international de dressage. Ancien Conseiller municipal de Saumur.

REFERENCES

- P-A Aubert : Traité d'équitation selon les principes de l'école française, Paris
- Général Durand : L'Équitation française, Editions Actes Sud
- Guillaume Henry : Une Histoire de l'équitation française, Editions Belin
- Général L'Hôte : Questions équestres, Editions Jean-Michel Place
- Philippe Karl : Odin à Saumur. Une certaine idée du Dressage, Editions Belin
- Paul Morand : Milady, Editions nrf Gallimard
- Jacques Périer : L'Épopée du Cadre noir de Saumur, Editions Lavauzelle

